

DISCOURS DU PRÉSIDENT
Société d'Orthopédie de l'Ouest
18 juin 2009

Chers Collègues et Chers Amis,

En tant que Président, j'ai l'honneur et le très grand plaisir de vous accueillir et de vous souhaiter la bienvenue à Rennes à l'occasion du 42^{ème} Congrès de la Société d'Orthopédie de l'Ouest.

Proclamant « *vivre en intelligence* », la capitale bretonne apparaît comme un lieu particulièrement propice à l'organisation d'un tel congrès, dont l'objectif est à la fois de vivre ensemble dans le respect des spécificités propres à chacun, et d'utiliser les acquis procurés par le quotidien en vue de préparer l'avenir.

Comme cela est de coutume lors du traditionnel discours du Président, je vais à présent évoquer brièvement mon parcours personnel, avant de vous faire part de quelques réflexions concernant notre métier et la vie de notre Société.

Né dans les Vosges, j'ai effectué mes études à la Faculté de Médecine de Nancy de 1967 à 1974, où le contact avec des personnalités chirurgicales de talent jouissant de très grandes qualités humaines, comme Monsieur le Professeur MATHIEU, a éveillé en moi un intérêt pour la chirurgie, et plus précisément pour la chirurgie orthopédique à travers des stages chez les Professeurs SOMMELET, SCHMITT ou MICHON.

Ayant été reçu au concours de l'Internat de Rennes en 1974, je me suis donc impliqué dans la chirurgie orthopédique et traumatologique, à la fois infantile (dans le service du Professeur Jean-Michel BABUT également issu de la Faculté de Nancy) et adulte (dans le service du Professeur André MASSE). Initialement, ce service – dont j'ai pris la direction en 1990 – était d'ailleurs le seul service d'Orthopédie-Traumatologie à RENNES. Par la suite, s'y adjoint un second service, celui du Professeur Jacques FERRAND, devenu celui de notre regretté ami, le Professeur Frantz LANGLAIS, à qui je tiens à rendre hommage aujourd'hui.

Progressivement, grâce à une volonté commune et à une longue réflexion menée par l'ensemble des chirurgiens des deux Services, s'est opéré un rapprochement, d'abord en une *Fédération*, puis en une *fusion en un seul service*, restant néanmoins localisé géographiquement sur trois sites (Pontchaillou, Hôpital Sud et Hôtel-Dieu), mode de fonctionnement qui perdure et qui épuise des équipes pourtant courageuses. Ce Service unique présente désormais l'avantage de regrouper les différentes composantes (membres supérieurs, membres inférieurs, rachis, unité fonctionnelle de traumatologie), dans lesquelles excellent des collègues de très grande qualité comme vous allez pouvoir le remarquer lors de leurs prestations au cours de la matinée du Président qui va suivre, et avec lesquels j'ai grand plaisir à travailler.

En 2007, alors que j'accédais à la fonction de Responsable Médical du Pôle Locomoteur, j'ai été amené à « transmettre le flambeau » de la Chefferie de Service au Professeur Denis HUTEN, que je salue aujourd'hui chaleureusement comme un ami de très longue date, dont les compétences professionnelles et les grandes qualités humaines sont reconnues et appréciées de tous. Je lui transmets tous mes vœux de succès pour accomplir sa mission.

Parallèlement à mon internat à Rennes, j'ai effectué un certain nombre de stages de formation complémentaire très profitables dans d'autres écoles françaises et étrangères, que ce soit en Suisse chez le Professeur MÜLLER, en Belgique chez les Professeurs BLAIMONT et THYS, en Italie ou encore en Espagne.

À partir de 1979, mes années de clinicat puis de Praticien Hospitalier au CHU de Rennes m'ont permis de me former plus spécialement en matière de chirurgie de la colonne vertébrale dans plusieurs services français de renommée internationale, tels que ceux des Professeurs SENEGAS à Bordeaux, VIDAL à Montpellier, LOUIS à Marseille, DEBURGE à Paris-Beaujon, LAZORTHES à Toulouse (où je me familiarisai avec la neurochirurgie), mais surtout pendant 1 an ½, de mars 1985 à septembre 1986, à Paris, à la Pitié Salpêtrière dans le service du Professeur ROY-CAMILLE, qui est devenu ma seconde famille, service dirigé à présent par mon ami le Professeur Yves CATONNÉ, où les Professeurs

Raymond ROY-CAMILLE et Gérard SAILLANT me firent bénéficier de leur magnifique expérience et de leur immense compétence en matière de chirurgie du rachis et de pathologie du sport.

Plus largement, le temps me manque ici pour pouvoir rendre hommage à tous ceux qui m'ont tant apporté, non seulement *sur le plan professionnel*, en contribuant notamment à façonner mon esprit critique, mais aussi *sur le plan personnel*. En effet, de nombreux collègues côtoyés tout au long de ma formation sont devenus des amis intimes, que ce soit à Rennes (je songe ici à Michel FOUCHÉ, Pierre LE BÉGUEC, Azzedine KHATIB, Alain MIGEON, Franck BAUDRY, Yves MARQUER...), ou à Paris, à la Pitié, avec mon regretté ami trop tôt disparu, Jean-Pierre BENAZET, avec Gérard SAILLANT bien sûr, avec Jean-Yves LAZENNEC, Christian MAZEL et Levon DOURSOUNIAN, mais aussi à Beaujon, avec Thierry DAVID. À tous, je voudrais faire part de ma reconnaissance sincère pour la chaleur de leur accueil, pour leur gentillesse, leur disponibilité et la qualité de leur enseignement quotidien.

Par ailleurs, commencée en tant que Chef de Clinique, *ma carrière universitaire*, s'est poursuivie à partir de 1986 en tant que Professeur des Universités et elle doit beaucoup à mon regretté Maître, Monsieur le Professeur Raymond ROY-CAMILLE, auquel je souhaiterais rendre hommage à l'occasion de cette Présidence. S'il fallait qualifier mon Maître, je dirais volontiers qu'il était « rayonnant », tant physiquement qu'intellectuellement. En effet, cet Homme, au regard lumineux et au sourire complice, était d'une élégance rare. Ceux qui eurent la chance de le connaître savent comment son intelligence remarquable et son savoir immense étaient sans cesse mis au service d'une générosité et d'une disponibilité hors du commun et combien il émanait de lui une chaleur et un charisme extraordinaires, qui en faisaient un être à la fois profondément attachant et inoubliable. Il restera pour tous l'un des plus grands chirurgiens du rachis, l'Homme de la visée pédiculaire, le Chef de l'École de la Pitié, l'un des quelques orthopédistes français connus et reconnus à l'époque dans le monde entier.

Il m'a transmis le goût de cette fonction universitaire qui m'apparaît réellement passionnante car elle nous donne la possibilité privilégiée de transmettre le maximum des acquis scientifiques et techniques procurés par notre propre expérience quotidienne, mais aussi de transmettre des valeurs fondamentales indispensables à notre métier à de jeunes collègues, français et étrangers. Je l'ai toujours exercée avec enthousiasme, que ce soit à Rennes – devenue mon « port d'attache » – ou au cours de nombreuses missions humanitaires et d'enseignement. En Guinée, au Liban (en collaboration avec celui qui est devenu mon ami, le très talentueux Professeur Émile LETOURNEL), ou encore au Vietnam (avec Messieurs Jean LAGRANGE et Jean BUTEL), souvent effectuées dans des conditions extrêmement difficiles, mais toujours avec la même passion, ces différentes missions m'ont, à chaque fois, amené à réfléchir sur le fondement même de notre fonction chirurgicale et universitaire, et ainsi à relativiser les difficultés professionnelles que nous rencontrons en France.

Pourtant, à l'heure actuelle, de nombreuses sources d'inquiétudes – déjà évoquées ici même à la SOO par les Présidents des congrès précédents – perdurent, qu'il s'agisse du devenir de la chirurgie orthopédique en raison des contraintes budgétaires, ou du risque d'altération de la qualité formatrice des CHU, secondaire à la sélection de pathologies relevant de leur spécificité... S'y ajoutent également de nombreuses et nouvelles sources de préoccupations – dont certaines très récentes – telles que celles générées par la Loi HPST (*Hôpital, Patients, Santé et Territoires*), en cours de modification, qui tend à supprimer, ou tout du moins à réduire drastiquement – la médicalisation des décisions institutionnelles et des orientations des établissements de soins en donnant tous les pouvoirs aux directions administratives, soucieuses uniquement de rentabilité financière dans le cadre de l'application d'un programme « Hôpital – Entreprise ».

Or, si certaines valeurs *individuelles* – telles l'honnêteté intellectuelle, le respect de l'autre, la tolérance ou la remise en cause de ses propres certitudes – sont absolument fondamentales à l'exercice de notre profession, le respect de valeurs *collectives* l'est également.

Traditionnellement essentiellement préoccupée par les « extrémités » de la vie et par les greffes, *l'éthique médicale* doit désormais faire face à une innovation technologique chirurgicale très rapidement évolutive, le chirurgien se trouvant peut-être plus que jamais soumis à une tentation démiurgique. Le rythme effréné des découvertes scientifiques ne devant pas mettre à mal l'indispensable évaluation de l'innovation technologique chirurgicale, il importe donc que le chirurgien prenne pleinement conscience de la « temporalité chirurgicale », afin de parvenir à préserver le recul critique incompressible, nécessaire à l'intérêt primordial du patient.

En effet, s'il est évident que le développement scientifique et technologique chirurgical est source de progrès, patient et chirurgien doivent cependant se départir de l'idée qu'à tout progrès *scientifique* correspondrait systématiquement un progrès *pour l'Homme*, l'innovation technologique chirurgicale pouvant générer des effets pervers non seulement pour le patient, mais aussi pour la chirurgie elle-même, en risquant à la fois d'*altérer la relation patient-chirurgien* par une diminution de la place accordée à l'aspect relationnel du geste chirurgical et d'*entraîner une forme de fascination*

dangereuse pour le progrès, concernant tant les nouveaux instruments chirurgicaux que l'attention portée à des articles scientifiques commandés par des considérations mercantiles.

Contre d'éventuels effets pervers, favorisés par la conjonction de plusieurs facteurs – enjeux financiers importants, contraintes et modalités budgétaires actuelles imposées aux Centres de Soins (T2A), développement médiatique considérable (Internet), évolution sociétale consumériste... –, il semble donc importer de mener une réflexion interdisciplinaire propre à assurer que les innovations technologiques chirurgicales soient toujours mises au service de l'individu en veillant à éviter un conservatisme stérilisant ou un progressisme excessif, *soigner en innovant* représentant un défi chirurgical de chaque instant. C'est pour nous pencher sur des questions de ce genre qu'avec quelques collègues et amis – de Bretagne, du Grand Ouest ou d'ailleurs – nous avons fondé le *Cercle Nicolas Andry*, consacré à l'approche philosophique, épistémologique et artistique de la chirurgie, les orthopédistes devant aujourd'hui prendre toute la place qui leur revient dans ces réflexions.

Dans cette perspective, je voudrais souligner que la Société d'Orthopédie de l'Ouest semble « en pleine forme » et peut s'enorgueillir d'avoir su satisfaire aux objectifs fixés par ses fondateurs, tels que précisés par le Professeur Jean CASTAING dans le 1^{er} numéro de l'Editorial de 1969, que je cite ici avec beaucoup de plaisir « *développer les possibilités d'un travail orthopédique régional, laisser parler les jeunes générations et préparer le passage du relais, assurer l'information orthopédique régionale, susciter l'organisation de nouveaux groupes de travail orthopédique...* ». En effet, à l'évidence la SOO n'a cessé de générer et diffuser des travaux de grande qualité où se sont impliquées de jeunes générations tout en respectant l'esprit d'ouverture et de convivialité souhaité.

Je suis persuadé que le programme de ce présent congrès permettra d'évoluer dans le même sens, car c'est *votre* présence, la qualité des travaux scientifiques et des échanges dans ce même esprit, si apprécié à la SOO, qui en feront la richesse. Cette année, la traditionnelle matinée du Président, sera l'occasion de vous présenter les activités du service d'Orthopédie-Traumatologie rennais et de ses acteurs, grâce à quinze interventions de collègues et collaborateurs, *actuels* ou *formés dans le service et exerçant à présent ailleurs*, dans le public ou dans le privé. Elle vous permettra aussi d'entendre des orateurs sur des thèmes de recherches qui me sont chers, tel que celui qui concerne la prothèse de noyau discal, qui m'a donné le plaisir et l'honneur d'animer un groupe européen de recherche, pour lequel je remercie Gilles DUBOIS de Toulouse et Andrea KORGE de Munich. Par ailleurs, j'espère que vous apprécierez également les deux conférences de nos invités d'honneur.

Enfin, j'aimerais dire combien, loin de « s'endormir sur ses lauriers », la SOO ne cesse de continuer à évoluer de différentes manières, à travers le développement de son site internet et une plus large diffusion de ses travaux cherchant à les valoriser sous la forme d'un numéro annuel supplémentaire de la *Revue de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique*, mais aussi grâce à la création d'une nouvelle revue éditée par Elsevier-Masson sous format électronique en langue anglaise appelée OTSR (*Orthopedics and Traumatology Surgery and Research*) au sein de laquelle la SOO dispose de 60 pages.

Avant de conclure, je tiens à exprimer ma gratitude à l'ensemble des membres du bureau de la SOO, qui m'ont témoigné leur confiance et leur amitié pour cette 42^e édition de notre Congrès annuel, et tout particulièrement à son Secrétaire Général, mon ami JO LETENNEUR, qui a bien voulu continuer à exercer sa fonction jusqu'au présent congrès, nous donnant ainsi le plaisir de bénéficier de son efficacité et de son expérience. Je me réjouis qu'il ait accepté de garder le rôle de « Sage » au sein du bureau, pour continuer de nous faire profiter de ses conseils. Je saisis ici l'occasion qui m'est offerte pour présenter mes vœux de succès et d'encouragement dans sa nouvelle fonction de Secrétaire Général à mon ami Jean-Louis DORÉ.

Je tiens évidemment à remercier du fond du cœur Madame Jocelyne CORMIER pour son assistance efficace quotidienne, son dévouement et son professionnalisme, remerciements auxquels je voudrais associer Madame Thérèse DE MAYNARD pour sa gentillesse et sa disponibilité.

Je remercie également les exposants des Sociétés de matériels chirurgicaux qui sont, eux aussi, des acteurs du succès d'un tel congrès.

Je tiens à remercier tout particulièrement la Mairie de Rennes, son Maire Honoraire – Monsieur Edmond HERVÉ – pour son accueil chaleureux et ses encouragements, mais aussi son Maire actuel – Monsieur Daniel DELAVEAU – pour la prise en charge du cocktail offert dans les stands hier et pour avoir honoré trois personnalités qui nous sont chères en leur remettant la Médaille d'Honneur de la Ville de Rennes : le Professeur LETENNEUR, qui a assumé avec brio la fonction de Secrétaire Général de la SOO pendant dix ans, Monsieur le Médecin-Général Inspecteur ANDRE du Val de Grâce, et notre conférencier international, le Professeur BLAIMONT.

Mes remerciements s'adressent aussi à Rennes Métropole et à son Président, Monsieur Daniel DELAVEAU, pour son aide en faveur de la publication des travaux issus de ce congrès, ainsi qu'au CHU de Rennes et à son Directeur Général, Monsieur André FRITZ, qui a pris en charge – par l'intermédiaire de sa Cellule de Communication – l'élaboration et la réalisation des très belles affiches du congrès, réalisées avec talent par mon ami Jean-Jacques LEVREL.

Je tiens bien sûr à exprimer mes sincères remerciements à l'ensemble des orateurs s'exprimant au cours du Congrès. Par la qualité de leurs exposés, de leurs travaux scientifiques et en suscitant les échanges qui s'en suivent, ils font *la richesse* –et je l'espère – *le succès* de ce congrès.

Enfin, je remercie chacun d'entre vous pour sa présence et je vous souhaite un excellent congrès ainsi qu'un excellent séjour à Rennes.

Pour ma part, avec une pensée spéciale pour ma famille, je peux dire que je suis particulièrement heureux d'être parmi vous aujourd'hui et de déclarer ouverte la 42^{ème} Réunion Annuelle de la Société d'Orthopédie de l'Ouest. Je vous remercie pour votre attention.

Professeur Jean-Louis HUSSON
Président de la Société d'Orthopédie de l'Ouest
